

éducation. L'alerte a été relayée à l'occasion du Conseil départemental de l'Éducation nationale

Enseignants : au moins trois tentatives de suicide depuis septembre

La première réunion du Conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN) depuis la rentrée scolaire s'est tenue jeudi à [Saint-Lô](#). La veille, la [FSU](#) ([Fédération syndicale unitaire](#)) avait annoncé son intention d'interpeller le préfet de la Manche « sur les conditions de travail des enseignants de la [Manche](#) ».

À l'issue de cette séance, Martine Quesnel, cosecrétaire départementale de la [FSU](#), et Virginie Laisné, cosecrétaire départementale du FSU-Snuipp (Syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et PEGC), ont accepté de revenir sur les conclusions des échanges et les points de vigilance exprimés par leur organisation.

"Violence croissante"

Face au sentiment d'insécurité et au mal-être croissant dans les établissements scolaires, la [FSU](#) rapporte que « le Dasein dit prendre en charge toutes les demandes exprimées mais reconnaît aussi des situations d'échec, sans réponse possible à apporter du fait d'un dispositif insuffisant ». Pour les déléguées syndicales, le constat est clair : certaines situations dépassent les moyens disponibles. Selon elles, la réponse de l'État reste inadaptée : « Le préfet apporte plutôt une réponse sécuritaire à nos propos. Mais contrôler les accès, ça ne répond pas à la problématique, surtout dans le premier degré. On veut une réponse de prise en charge globale de l'élève. »

Le syndicat a également insisté sur les difficultés rencontrées pour les élèves nécessitant un accompagnement médico-social renforcé. « La rectrice a eu une réunion avec l'ARS ce mercredi, qui a bien conscience de la faiblesse du nombre de places dans les établissements spécialisés pour les élèves qui ont des besoins éducatifs particuliers. On attend bien évidemment des suites favorables à notre alerte. » La [FSU](#) appelle à des mesures concrètes pour soutenir les équipes pédagogiques : « Nous sommes tous d'accord pour dire qu'il faut faire davantage pour que l'enseignant retrouve sa légitimité et son autorité. Il faut tout simplement avoir les

moyens pour aider ces élèves. »

Trois tentatives de suicide

Depuis septembre 2025, au moins trois tentatives de suicide sont à déplorer dans le corps enseignant de la Manche. Des enquêtes sont menées, la Formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail (FSSSCT) s'en est saisie, « afin d'examiner ces situations et de renforcer l'analyse collective des facteurs en cause » comme l'a également expliqué le Rectorat de la région académique Normandie (*à lire dans notre édition du 28 novembre 2025*). « Déterminer l'impact du travail dans ces actes, c'est toujours délicat. Mais ils vivent de toute façon des conditions difficiles dans leur enseignement. Le préfet nous dit que c'est effectivement une problématique dans la Manche, plus exposé que d'autres et que c'est une problématique collective à laquelle chacun doit être attentif. Il se dit prêt à travailler avec nous. Mais que va-t-il pouvoir faire concrètement ? Il ne nous l'a pas dit. On reviendra sur le sujet au prochain CDEN », assurent Martine Quesnel et Virginie Laisné.

"Des effectifs dégradés"

« Il y a eu une baisse d'élèves à la rentrée, il faut profiter de cette baisse pour alléger les effectifs dans les classes et améliorer les conditions d'enseignement », martèlent les représentants des enseignants, qui s'opposent à ce qu'ils qualifient d'approche strictement comptable de la carte scolaire. Pour eux, la réussite locale – « dans la Manche, le taux de réussite au brevet est supérieur aux moyennes académiques et nationales » – doit être préservée en maintenant un maillage scolaire suffisant, des petits effectifs et un service public de proximité. « Ne plus avoir d'école ou de collège dans un territoire, c'est en faire un territoire abandonné. »

Les chiffres présentés en CDEN illustrent la tendance démographique : – 2,49 % dans le 1er degré et – 1,6 % dans le second en 2025, soit 808 élèves en moins dans les écoles (environ – 3 élèves par école) et 268 de moins dans les collèges. La FSU alerte également sur des ratios défavorables : 20,2 élèves par classe dans le primaire – « ce qui nous place seulement devant la Lettonie, la Pologne et la Grèce » – et 18,4 élèves par enseignant, loin de l'Allemagne et ses 9 élèves par enseignant. Autre sujet sensible : 112 élèves restent sans AESH, malgré 864 accompagnants en poste, dont les conditions de travail restent précaires.

Pour les syndicats, les réponses restent insuffisantes : « On revient sans cesse sur les mêmes demandes et on nous rétorque austérité budgétaire. On nous dit même que l'on doit s'estimer heureux vu la baisse démographique. » Ils dénoncent une feuille de route appliquée « avec une enveloppe contrainte », et affirment « s'inscrire en faux avec la vision des moyens budgétaires du Dasen ».

Agacés, les représentants appellent à rejoindre la mobilisation interprofessionnelle et inter-syndicale CGT, CFTC, FSU et Solidaires, ce mardi 2 décembre, contre le projet de budget 2026.

Un CAP menacé

Le CDEN a été précédé d'un Conseil académique de l'Éducation nationale (CAEN), à l'échelle régionale, quelques jours plus tôt. Martine Quesnel y a appris la suppression envisagée du CAP Taille de pierre proposé par le lycée professionnel Thomas-Pesquet, à Coutances. La raison invoquée par le rectorat : un effectif trop limité pour le maintenir. La FSU compte intervenir pour sauver cette formation sur un an, une formation unique dans le Grand Ouest et qui a d'autant plus de débouchés « qu'elle va être sollicitée dans le cadre du Millénaire de Guillaume le Conquérant ». Martine Quesnel rappelle la menace qui avait pesé sur le BTS tourisme à Coutances mais finalement toujours proposé au lycée Charles-François Lebrun, parce qu'« on a réussi à le sauver ».

G. L.



Suite au CDEN de ce 27 novembre, le premier depuis la rentrée scolaire, la FSU relaie le triste constat partagé : le corps enseignant de la Manche est particulièrement exposé au risque de suicide.

Illustration